

En bref:

● RAVAGEURS :

- Pucerons: Nouveaux petits foyers observés
- Pyrale du buis: Vol en cour, absence de chenilles

● AUXILIAIRES:

- Activité en baisse

● MALADIES :

- Oïdium: Augmentation de la pression



Dégâts de pyriculariose
sur pelouse de terrain de
sport
(Photo: syngenta)

Sommaire

Cultures ornementales **P2**

RAVAGEURS

Otiorhynque
Thrips
Tigre du pieris
Acaris
Pucerons **P3**
Pyrale du buis
Psylles **P4**
Cicadelles
Cochenilles
Duponchelia fovealis
Tordeuse de l'œillet

AUXILIAIRES **P5**

MALADIES
Oïdium
Phytophthora cinnamomi
Marssonina
Rouille
Mildiou
Septoriose

Zoom sur la
pyriculariose **P6**

Retrouvez les BSV sur
le site de la **Chambre Régionale d'Agriculture** ou le
site de la DRAAF
www.bulletinduvegetal.synagri.com
<http://draf.bretagne.agriculture.gouv.fr>



Cultures Ornementales

► Ravageurs

● Otorhynque

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Quelques rares attaques d'otorhynques adultes sont observées en production et jardins amateurs occasionnant une légère défoliation des végétaux (camélia, photinia, laurier tin, lilas).

● Thrips

Fréquence	↓		
Intensité		↓	

La présence de thrips est faible en ce moment. On observe tout de même quelques petits foyers principalement sur chrysanthème en production sous abris (premiers dégâts notés) ainsi que sur hortensia et laurier tin à moindre mesure. Des **attaques d'héliothrips sont aussi relevées sur laurier palme** en jardins amateurs, décolorant le feuillage suite à de multiples piqûres d'alimentation.

Les prévisions météorologiques nous annoncent un temps perturbé ce weekend avec un retour du soleil la semaine prochaine avec des températures plus basses la nuit mais clémentes en journée. Il est donc important de surveiller les foyers existants notamment sur chrysanthème.

● Tigre du pieris

Fréquence			↓
Intensité			↓

La fréquence d'observation de ce ravageur est toujours importante en espaces végétalisés et en jardins amateurs. Ce phénomène est beaucoup moins marqué en production. Les symptômes observés hors production peuvent être importants et se traduisent par une décoloration du feuillage et dans les cas les plus extrêmes, des chutes de feuilles. Les principaux végétaux concernés sont: pieris, rhododendron, azalée mollis, azalée Japonaise.

L'utilisation de panneaux jaunes englués pour déterminer les périodes de vol des adultes est un outil d'aide à la décision pour réaliser des interventions sur le ravageur.

Méthode préventive :

- opter pour les espèces végétales les moins sensibles.
- **limiter les excès d'engrais azotés et les tailles trop sévères qui favorisent l'émission de pousses vigoureuses particulièrement sensibles au ravageur.**

Lutte biologique :

- Laisser agir les auxiliaires naturels (chrysopes, hémirobes, punaises prédatrices du genre *Anthocoris* ou *Orius*).

Lutte mécanique :

- Supprimer les parties infestées et les brûler sur place pour éviter de nouvelles contaminations.

● Acariens

Fréquence		↓	
Intensité	↓		

Ces ravageurs sont toujours actifs principalement sous abris **en production sur l'ensemble de la région. Dans la plupart des cas, les attaques sont faibles à moyennes, de légères décolorations foliaires sont notées.** Les principaux végétaux concernés sont: choysya, pittospore, crinodendron, fatsia, anisodonte, nandina, laurier tin, sambucus, céanothe, fusain, cordyliné, trachelospermum, genêt.

La présence de phytopte est observée dans une pépinière des **Côte d'Armor sur agapanthe sans conséquences pour les plantes.**

Les prévisions météorologiques nous annoncent un temps perturbé avec des passages pluvieux pour ce weekend, mais le retour du beau temps se fera la semaine prochaine avec des températures chaudes en journée. Ces ravageurs restent donc à surveiller.

Méthode de lutte:

Lutte biologique:

- Favoriser la faune auxiliaire naturelle (acariens prédateurs, punaises prédatrices, chrysopes...)

Principaux auxiliaires commercialisés: acariens prédateurs (*Amblyseius californicus*, *A. cucumeris*, *A. degenerans*, *Phytoseiulus persimilis*), cécidomyie (***Feltiella acarisuga***) et punaise prédatrice (***Macrolophus caliginosus***).

Lutte prophylactiques:

- Vide sanitaire
- Désherbage des serres et aux abords des cultures

Autre méthode de lutte:

- Pulvérisation d'huile blanche

Acariens
Tétranyque sur
feuille



• Pucerons

Fréquence	Yellow	Orange	Red
Intensité	Yellow	Orange	Red

L'activité des pucerons est en légère augmentation ces quinze derniers jours en production et jardins amateurs. On retrouve principalement des petits foyers (aptères et ailés) sur les jeunes feuilles ne créant pas de dégâts pour le moment. Les principaux végétaux concernés sont: chrysanthème, rosier, photinia, pittospore, azalée, fusain, hibiscus, acacia, hébé, ciste, genêt.

• Pyrale du buis

Fréquence	Yellow	Orange	Red
Intensité	Yellow	Orange	Red

Aucune attaque de chenille n'est à déplorer ces derniers jours. La pyrale est au stade nymphale ou adulte. Nous allons voir la dernière génération de chenille émerger dans les semaines à venir. Cette génération va passer l'hiver sous forme de cocon et sera de nouveau active au printemps 2019.

Piégeage pyrale du buis:

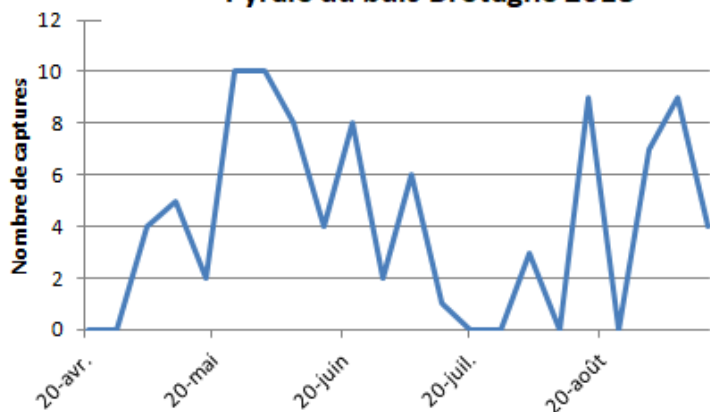
Un réseau de piégeage de la pyrale du buis à l'aide de phéromones a été mis en place sur 6 communes:

Plougoulm (29), Plougastel Daoulas (29), Paimpol (22) Auray (56), Muzillac (56) et Vannes (2 sites) (56).

Le vol se poursuit mais le nombre de captures reste faible.

Aucun papillon n'a été piégé à Plougastel Daoulas, Paimpol et Plougoulm depuis le début du suivi.

**Nombre total de captures
Pyrale du buis Bretagne 2018**



Si vous possédez du buis il est fortement conseillé d'inspecter ceux-ci deux fois par semaine, pour une détection précoce qui permettra d'enrayer plus facilement le ravageur et qui permettra de limiter les dégâts. Il faut souvent écarter les feuilles pour inspecter le cœur de l'arbuste.

Différents moyens de lutte sont envisageables:

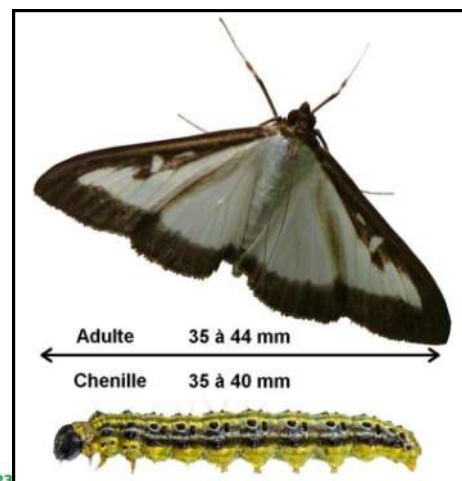
En préventif:

- Mettre en place des pièges à phéromones qui permettent de capturer les mâles, donc limiter les fécondations de femelle et ainsi être avisé de leur présence pour une mise en alerte
- Afin de limiter l'apparition des premières chenilles au mois de mars, il est possible d'enlever et de brûler les cocons d'hivernages présents sur les buis du mois de novembre au mois de février
- couvrir des pieds sains d'un voile d'hivernage ou équivalent pour éviter qu'ils ne soient contaminés à leur tour

En curatif:

- Utiliser un aspirateur pour retirer les chenilles des buis
- Couper les parties atteintes et les brûler
- Si vous possédez des haies de buis ou des buis de grandes tailles, vous pouvez secouer ou frapper vos buis avec un bâton. Les chenilles étant sensibles aux vibrations, elles tomberont au sol. Pour faciliter le ramassage, disposer au préalable un filet ou un tissu au pied vos buis. Vous pourrez ensuite ébouillanter, écraser ou brûler les chenilles
- Lâcher des hyménoptères parasitoïdes oophages
- Si une de vos plantes est touchée ou en cas de capture d'un papillon dans un piège, vous devez informer le voisinage de la présence du ravageur
- Utiliser du bacille de Thuringe en lutte biologique et recourir à des mesures curatives chimiques en cas de nécessité seulement
- Des actions collectives de surveillance et de traitement sont indispensables pour limiter la propagation de la pyrale du buis
- La lutte chimique est possible mais est à limiter car elle impacte les autres insectes

Adulte et chenille
de pyrale du buis
(Image:
Plandejardin)



● Psylles

Fréquence	↓		
Intensité		↓	

Une attaque de psylle est relevée en production extérieur acacia dans une pépinière du Morbihan engendrant les premiers dégâts.

● Cicadelles

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

La présence de cicadelles est notée en production sous abris et en extérieur dans les quatre départements sur lavatère (56), rhododendron (29), grévilléa (22) et romarin (22 et 35). De faibles dégâts sont observés sur lavatère pour le reste seule la présence du ravageur est notée.

● Cochenilles

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

La pression cochenilles reste faible. On note tout de même de petits foyers en production et en jardins amateurs de cochenilles farineuses, à bouclier et Australiennes sans conséquences pour les cultures. Les principaux végétaux concernés sont: Camélia, choisia, céanothe, citronnier, mûrier, mauve sylvestre, phormium et laurier tin.

● Duponchelia fovealis

Deux attaques de chenille de *Duponchelia* ont été relevées sur anisodonte dans deux pépinières du Finistère et des Côtes d'Armor sous abris engendrant de faibles défoliations.



Adulte et chenille de *Duponchelia fovealis*
(Photo: INRA et Koppert)



Dégâts de cicadelle sur Romarin se traduisant par une décoloration des feuilles
(Photo: Alamy)

● Tordeuse de l'œillet

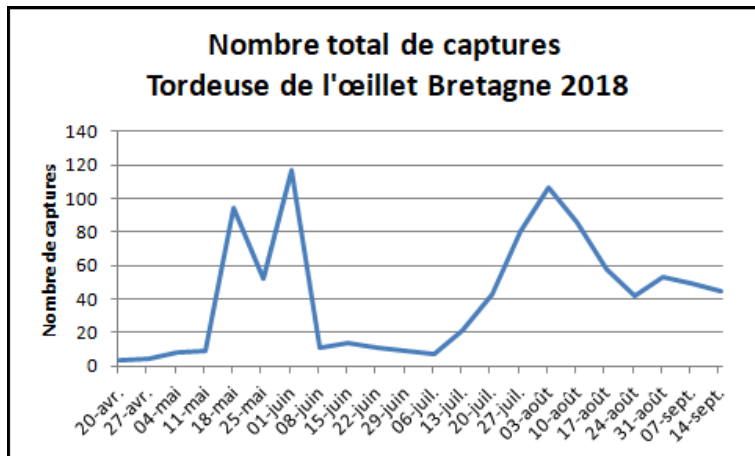
Fréquence	↓		
Intensité	↓		

La pression chenilles de tordeuse de l'œillet est faible. Quelques chenilles sont observées en production sous abris et en extérieur créant quelques défoliations localisées sur hébé, choisia et callistémon.

Piégeage tordeuse de l'œillet:

Un réseau de piégeage de la tordeuse de l'œillet à l'aide de phéromones a été mis en place sur 4 communes: Plougoulm (29), Plougastel Daoulas (29), Muzillac et Saint Anne d'Auray (56)

Après le pic de vol relevé début août, l'activité des adultes est stable depuis début septembre.



► Auxiliaires

L'activité des auxiliaires est en baisse sur ces quinze derniers jours. On observe tout de même des adultes de syrphes ainsi que des pucerons parasités par des micro hyménoptères.



Pucerons momifiés, parasités par des micro hyménoptères (Photo: FREDON Bretagne)

► Maladies

● Oïdium

Fréquence		↓	
Intensité	↓		

La fréquence d'observation de cette maladie est en augmentation ces dernières semaines. Ainsi on retrouve des symptômes d'oïdium en production sous abris et en extérieur ainsi qu'en jardins amateurs. La culture la plus touchée est l'hortensia. Les dégâts se traduisant par des dégradations de feuillage sont dans l'ensemble acceptables. Les principaux végétaux concernés sont: Hortensia, rhododendron, rosier, potentille, photinia, aster, dalhia, ancolie, spirée.

Afin de limiter le développement de cette maladie:

- *Eviter l'excès d'engrais qui favorise la croissance au détriment de la rusticité.*
- *Aérer pour limiter l'humidité: ouverture des serres, taille des végétaux, densité de semis ou de plantation.*
- *Choisir des variétés peu ou pas sensibles à l'oïdium.*
- *Ramasser puis incinérer les feuilles tombées au sol.*

● Phytophthora cinnamomi

Fréquence	↓		
Intensité		↓	

Quelques cas de dépérissements sont observés en production sur bruyère, pieris, choisya et pittosporo dans le Finistère et le Morbihan engendrant la mort des plantes atteintes.

Les plantes atteintes rencontrent des difficultés à s'approvisionner en eau, compte tenu de la période sèche que nous subissons, le processus de dépérissement est accéléré. Il est très important de retirer et éliminer les plantes concernées pour que le champignon ne se propage pas.

Symptômes de septoriose sur Hébé (Photo: Hervé LE SANN)



● Marssonina

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

On retrouve cette maladie sur rosier en jardins amateurs notamment sur variétés sensibles. La maladie se cantonne aux feuilles anciennes et n'évolue pas.

● Rouille

Fréquence	↓		
Intensité		↓	

Des symptômes de rouille sont observés en jardins amateurs sur rosier pouvant dégrader le feuillage.

● Mildiou

Fréquence	↓		
Intensité		↓	

Cette maladie est faiblement présente en production sous abris et en extérieur créant de faibles dégâts. Les végétaux concernés sont: Hébé, laurier palme, euphorbe.

● Septoriose

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Cette maladie est observée en production sur hébé dans deux pépinières sous abris dans le Finistère et les Côtes d'Armor. Les symptômes relevés sont faibles et se traduisent par de petites taches sur le feuillage.

► Zoom sur la Pyriculariose (Gray leaf spot)

Avec les chaleurs caniculaires de cet été, on a vu apparaître sur certains gazons sportifs un développement rapide de la pyriculariose. C'est le cas de certains stades de haut niveau comme la Beaujoire à Nantes et le Moustoir à Lorient qui ont commencé la saison sportive au mois d'août avec une pelouse jaunissante.

● Pathogène

Magnaporthe grisea est un champignon ascomycète responsable de la pyriculariose affectant communément le riz. C'est un champignon capable de se reproduire à la fois de façon sexuée et asexuée.

Sur gazon la forme sexuée n'a jamais été observée, la forme contaminante est ainsi appelée Pyricularia grisea.

● Symptômes

Sur gazon : formation de taches de 5 à 40cm, généralement d'aspect chlorosé ou sec ce qui fait penser à des stress hydriques ou alimentaires. Les taches fusionnent rapidement pour former de grandes zones irrégulières de gazon endommagé.

Sur feuillage : la maladie laisse d'abord apparaître sur les limbes de petites lésions grises à brun rougeâtre plus ou moins ovales et parfois bordées de pourpre. Pas ou peu de mycélium aérien visible.

Il s'en suit un dépérissement de la pointe, une brûlure générale non spécifique aux parties basses ni hautes et une apparence torsadée, vrillées ou « en hameçon »

Poudrage mycélien en conditions très moites ou humides.

Confusion possible avec Pythium, Fusarioses estivales, Helminthosporiose, Pourritures diverses, et stress hydrique !

● Hôtes

Pyricularia peut infecter plus de 50 espèces de graminées, mais en général une souche va parasiter une seule espèce ou deux. Sont particulièrement sensibles les fétuques élevées et les Ray-grass Anglais en particulier les jeunes plants de moins d'un an.

Pyricularia survit sous forme de mycélium dormant dans des débris du sol (feutre). En conditions favorables humides et chaudes, la contamination est assurée par des hyphes qui pénètrent les racines pour en absorber les nutriments entraînant le jaunissement puis la mort du gazon. La dissémination s'effectue par des conidies (spores) véhiculées par les machines d'entretien, les chaussures, l'eau de ruissellement.

Conditions d'apparitions :

Températures 22 à 35°C. Le champignon est d'autant plus agressif des que la température augmente (risque élevé pour T°>28-30°C).

● Epoque et répartition

Pyricularia peut affecter toute la France et bien sûr l'essentiel de l'Europe. Les risques sont bien plus graves en zone chaude et humide (Sud France, Sud-ouest, Rhône-Alpes).

Les plus gros dégâts sont en août-septembre sachant que la maladie a pu s'installer avant.

● Causes

Pyricularia apparaît en condition humide par forte température.

A noter que l'humidité est souvent la conséquence d'excès ou d'une mauvaise gestion de l'arrosage.

Un excès d'azote accroît la sensibilité du gazon au champignon.

La maladie s'est particulièrement développée avec le développement des substrats élaborés très sensibles car pas (ou très peu) d'antagonisme dans le sol (Biomasse microbienne très faible).

● Luites

Contrôler l'humidité et les arrosages. Jamais d'arrosage le soir, mais le matin (le feuillage reste moins longtemps humide).

- Améliorer la circulation de l'air, ce qui réduira le potentiel de développement de la maladie.

- Limiter l'apport azoté en période estivale (<25-30 U/mois).

- Privilégier les apports de K et Mg si déficitaire.

- Éviter le stress des plantes résultant du compactage du sol, de la sécheresse et d'autres maladies. Le stress des plantes encouragera le développement du champignon.

- Quelques variétés de Ray-grass anglais sont plus tolérantes, voir résistantes. Pangea, Manhattan6, Fiesta4, Evolution, Rinovo, CL11601, Karma, Apple, Aspaire, Silver-dollar, Ringles, mais pas toujours suffisant...

- Privilégier le pâturin des prés, non sensible.

- Emploi préventif de produits stimulants dès fin mai/juin.

Sources : Connaissance et gestion de Pyricularia grisea par Hervé-Eric Cochard - Conférence du 23 janvier 2018 - CNOSF.

La Pyriculariose - Green Magazine n°62.

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants : Pépiniéristes, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), CATE, ASTREDHOR-STEPP, FREDON Bretagne, Conseil Général D'Ille et Vilaine

Direction de Publication

Chambre Régionale d'Agriculture
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES
Tel : 02 98 88 97 71
Contact : Louis LE ROUX
Animateur inter-filières

Rédigé par :

FREDON Bretagne 5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE FOUILLARD

Contacts :

- Julien KERVELLA : Animateur Cultures Ornementales et Zones non Agricole
02 98 26 72 13

Comité de Relecture : CATE, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), ASTREDHOR-STEPP, Chambre d'agriculture de Bretagne, DRAAF-SRAL

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne - Maison de l'agriculture - ZAC Atalante Champeaux - 35042 Rennes Cedex - Tél : 02 23 48 23 23 - Fax - 02 23 48 27 48 - accueil@bretagne.chambagri.fr